

A Trégastel, le conseil municipal collabo accueille à bras ouverts les migrants

écrit par Christine Tasin | 23 septembre 2016



Et EDF qui propose son centre...

On remarquera tout de même deux traitements différents.

A Trégastel, le préfet, fort courtois, demande au Conseil municipal s'il accepterait les migrants.

Dans la Drôme, à Alex, le préfet impose sans discuter, n'attend pas le referendum qu'organise le Maire pour commencer à installer les migrants au château (11 migrants ont été installés aujourd'hui).

A Saint-Denis de Cabanne, le parquet poursuit les opposants à l'accueil des migrants pour incitation à la haine raciale et le préfet, (aux pieds duquel un pétard est arrivé alors qu'il regagnait sa voiture) impose avec une arrogance folle les migrants. L'état impose, le préfet applique, les habitants ferment leur gueule. Or l'exemple de Rachid Kassim est dans toutes les têtes... Il est de Roanne, à quelques kilomètres de Saint-Denis

A Roanne dans la Loire, où le djihadiste a vécu, son ancien entourage se souvient

d'un homme qui a changé peu à peu pour finalement basculer dans l'extrémisme et partir en Syrie.

Le nom de Rachid Kassim revient de manière incessante dans l'actualité. C'est l'homme qui aurait téléguidé [les attaques de Magnanville](#) et [de Saint-Etienne-du-Rouvray](#). C'est lui aussi qui était derrière le projet d'attentat de ces trois femmes dont la [voiture a été retrouvée remplie de bonbonnes de gaz](#) et c'est également lui qui était en contact, via la messagerie Telegram, avec les [quatre mineurs récemment arrêtés](#) pour projets terroristes. Europe 1 est allé à Roanne, dans la Loire, où le djihadiste a vécu jusqu'en 2013.

Changement après un voyage en Algérie. L'homme se fait connaître comme rappeur amateur avec un titre aux paroles évocatrices "Je suis un terroriste / parce que les organes de mon peuple, je les mémorise". **Cependant Rachid Kassim fréquente sans aucun problème l'une des deux mosquées de la ville** mais son discours se fait plus haineux vis-à-vis de l'Occident au retour d'un voyage en Algérie en 2011, explique un de ses amis de l'époque : "Il m'avait montré une vidéo de propagande qu'il avait vue sur internet sur ce que les soldats américains faisaient de pire en Irak, uriner sur des cadavres, violer des femmes... Je lui ai dit 'cette pente est glissante. Tu peux en arriver à penser que tu vas pouvoir t'attaquer à n'importe qui'".

Il parle de Merah comme d'un héros. Rachid Kassim, ensuite trop virulent, devient persona non grata à la mosquée et **son attitude va poser problème alors qu'il travaille pour la ville de Roanne comme agent de cantine dans une école primaire**. L'une de ses collègues se souvient d'abord d'un homme gentil qui va progressivement changer. Il se laisse pousser la barbe, ne veut plus lui serrer la main et finit par parler de [Mohamed Merah](#) aux enfants en le qualifiant de héros. Les faits sont rapportés aux services de la mairie, qui met fin à son contrat. C'est peu de temps après que l'homme a disparu des écrans radar.

<http://www.europel.fr/societe/terrorisme-la-radicalisation-progressive-de-rachid-kassim-2847331>

L'exemple du "musulman modéré" Rachid Kassim fait penser à la colère du Maire d'Evreux qui a des doutes sur un des employés municipaux travaillant avec du public fragile mais qui ne peut pas savoir si cette personne est fichée S...

Alors, ça rue dans les brancards, partout...

A Trégastel, le centre de vacances d'EDF va accueillir des migrants

Lannion – Publié le 20/09/2016 à 21:41

[écouter](#)



Les réfugiés sont attendus au début du mois prochain au centre de vacances d'EDF. | DR

Une trentaine de réfugiés, installés actuellement à Calais, vont être accueillis, à partir du mois prochain, au centre de vacances de la Caisse centrale d'activités sociales du personnel d'EDF de la route des Traouïero à Trégastel.

L'annonce en a été faite, ce mardi soir, au conseil municipal de Trégastel. En fin de semaine dernière, le maire, Paul Droniou, à qui était parvenue la rumeur annonçant une arrivée de migrants dans la commune, avait en effet adressé un courrier aux services préfectoraux pour savoir si elle était fondée, ou non. La réponse est arrivée en mairie, lundi, et elle a confirmé qu'une trentaine de réfugiés en provenance « **du Calaisis** » allait bien être hébergée « **pendant une brève période de deux à trois mois** » dans les mobil-home du centre de vacances trégastellois d'EDF. **Le comité central des œuvres sociales d'EDF a en effet proposé de mettre certaines de ses structures d'accueil à la disposition de l'État** qui cherche à désengorger le Calaisis où sont installés des milliers de migrants cherchant à rejoindre la Grande Bretagne. Son centre de Trébeurden doit aussi en accueillir une trentaine pendant la même période (Ouest France du 11 septembre).

Selon Denise Le Platinec, l'adjointe aux affaires sociales, « **ces trente migrants feront l'objet d'un accompagnement social par une association spécialisée, l'association Coallia, spécialisée dans l'hébergement et l'accompagnement des personnes défavorisées. Un dispositif de gardiennage sera mis en place dans le centre pendant cette période de deux à trois mois, à l'issue de laquelle l'expérience montre que la grande majorité de ces migrants obtiendra le statut de demandeurs d'asile. Il n'est rien attendu de la commune** ».

La préfecture a néanmoins demandé l'avis du conseil municipal pour savoir s'il était opposé, ou non, à l'installation des réfugiés. **Aucun élu ne s'y est dit opposé**. Pour Paul Droniou, EDF fait ainsi « **une bonne action** », et la communication de cette information a aussi été l'occasion de « **faire taire les rumeurs, certaines plus folles les unes que les autres** ».

<http://www.ouest-france.fr/bretagne/lannion-22300/tregastel-le-centre-de-vacances-de-df-va-accueillir-des-migrants-4504018>